

Chronique de Québec

Mardi, 7 août 1894.

Le jour n'est peut-être pas loin où il faudra appliquer le fer rouge sur certaines plaies commerciales que nous avons à Québec et qui gangrènent petit à petit les affaires. Comme ce n'est pas précisément ma mission pour le quart-d'heure, je me contenterai de remarques générales.

Un caissier de banque tient à un client le discours suivant :

" Vous me présentez des billets de pratiques au montant de douze cents dollars. Ce billet, et puis cet autre, et puis encore celui-là sont bons, je les accepte ; mais en voici un de \$300 qui est douteux : allez donc le passer à la banque voisine qui sera heureuse de vous l'escompter."

En homme d'affaires et en honnête homme, quelle conduite devrait tenir le client ?

Il a ramassé ses billets, dit bonjour au caissier, fermé son compte, transporté ses fonds à la banque voisine où il fait aujourd'hui toutes ses transactions.

Et il y a des gens qui se plaignent de n'être pas encouragés et qui ne peuvent s'expliquer l'apathie et la défiance du public à leur égard.

C'est bien simple et bien explicable pourtant : les hommes d'affaires sérieux ont besoin du secours des banques et ont le droit d'y compter, chaque fois qu'il s'agit d'opérations justifiables. Si alors on leur coupe bêtement le crédit, ils ont raison d'abandonner leurs pourvoyeurs ordinaires, et d'aller ailleurs.

De tels faits arrivent tous les jours. Il faut pourtant bien qu'on finisse par apprendre que toute institution financière jouissant de privilèges et de la protection des gouvernements, n'existe pas seulement pour le bénéfice de quelques riches actionnaires, mais qu'elle doit favoriser, dans la mesure du bon sens et de la légalité, l'essor du commerce et de l'industrie. C'est sa seule raison d'être.

On signale une faillite de peu d'importance dans les nouveautés ; c'est la troisième ou quatrième depuis un mois, et la cause semble en être bien déterminée : paiement d'intérêts usuraires.

Ce que j'ai dit la semaine dernière à propos de la rareté des billets américains dans notre marché a frappé plusieurs esprits. Un négociant en farine, me disait tout à l'heure :

" A cette saison-ci, les années passées, je recevais du comté de Charlevoix, de Chicoutimi, et du Saguenay, chaque jour, plusieurs centaines de billets américains, et cela m'embarrassait dans mes dépôts de banque, à cause de la commission d'un quart pour cent que j'étais obligé de payer. Cette année, je n'en vois qu'à de rares intervalles."

Raison : pénurie des affaires et du travail dans les centres américains où nos Canadiens gagnent à peine de quoi pourvoir à leur existence.

J'ai visité les terrains de la future exposition. La clôture d'enceinte est presque terminée. On est à niveler le sol. L'endroit est pittoresque, très accidenté, et permettra de grouper avec avantage les tentes et les pavillons. M'est avis qu'il n'est pas trop tôt pour que les organisateurs montrent un peu qu'ils tiennent compte de l'existence de la presse et de son influence comme intermédiaire entre les exposants et le public. S'ils se refusent à nous indiquer ce qu'ils font de bon et veulent que le silence se fasse autour de leurs travaux, la presse pourrait bien le trouver mauvais et les réveiller un peu de leur torpeur par autre chose que des flatтерies. La bienveillance a des limites.

Les magasins de nouveautés sont assez achalandés, mais les ventes sont petites et les bénéfices presque nuls. Certaines grandes maisons de Saint-Roch, où les dépenses se chiffrent chaque jour par plusieurs centaines de dollars, se plaignent beaucoup de cet état de choses.

Des juifs colporteurs, qui ont à Québec le centre de leurs opérations, étendent leurs ramifications dans tous les comtés environnants et font déjà une concurrence des plus sérieuses. Ils vendent à crédit, par installéments hebdomadaires et mensuels, et en vrais juifs qu'ils sont pratiquent l'usure sur une grande échelle. On me dit que trois de leurs malheureuses victimes—des cultivateurs—leur ont emprunté chacun \$100 sur lesquelles elles payent un intérêt mensuel de 10 p.c. C'est invraisemblable et criant, mais il paraît et on m'assure que c'est ainsi et que même, une partie des avances a été faite en marchandises. Il est temps de réagir énergiquement.

EPICERIES

Quelqu'un m'avait dit que les troubles d'Orient avaient déjà légèrement affecté le marché aux thés. Je me suis enquis auprès d'un de nos grands négociants-épiciers. " Il n'en est rien," m'a-t-il répondu, me donnant pour raison que la récolte de thé est déjà terminée depuis longtemps, que les caisses sont rendues pour la plupart aux ports d'expédition, et embarqués sur des transports protégés par les puissances européennes, ce qui les met à l'abri des coups de main. Les sucres ont subi une baisse qui semble devoir être passagère.

Sucres : Jaune, 3½ à 3¾c ; Powdered, 5½c ; Cut Loaf, 6½c ; ¼ qrt, 6½c ; boîtes, 6½c ; granulé, 4½c ; ext. ground, 6½c ; boîte, 6½c.

Sirôps : Barbades, tonne, No 1, 20 à 30c ; tierces, 31 à 32c ; quarts, 33 et 34c.

Raisins : Valence, 6 à 6½c ; Currants, 4½ à 5c. La boîte [22 lbs], de \$1.90 à \$2.00. Vermicelle : français et pâtes françaises, de 9½ à 10c.

Vermicelle de Québec : Boîte 4½c. lb. Quart 4½c lb.

Riz \$3.40 ; Pot Barley \$4.00.

Amandes : Tarragone, 12½c, do écallées, 27c.

Les conserves se font plus rares et se vendent 10c de plus par doz.

Conserves en gros : Saumon, \$1.15 à \$1.45 ; Homard, \$6.85 à \$7.10 la caisse de 4 doz ; Tomates, \$1.00 à \$1.10 ; Blé d'Inde, \$1.00c ; Pois \$1.10 ; Huîtres \$1.45 ; Sardines domestiques, ½ bte 5c ; do importées ½ bte 9 à 12c ; ½ bte 14 à 18c.

Soda à laver, 90c ; do à pâte \$2.40 ; Empois, No. 1, 4½c ; do satin, 7½c ; caustique cassé, \$3.00.

Allumettes : cartes, \$3.00 à \$3.25 ; Telegraph, \$3.50 ; Telephone, \$3.30 ; Dominion, \$2.0 ; Lévis, \$2.00. Royales, \$2.00.

Sel : à flot, 47½, en magasin, de 50 à 55c ; sel fin, sacs, \$1.30 ; ½ sac, 35c. Il y a un bâtiment complètement chargé qui vient d'entrer dans le port.

FRUITS & LÉGUMES

Oranges : Messine, (200) \$6 00.

Citrons : (350), \$4.50.

Bananes : le régime, de \$1.00 à \$1.75.

Cocos : de \$4.50 à \$5.00

Prunes : Californie, la caisse \$2.00.

Pêches : \$1.50 à \$2.00.

Poires : la caisse, \$3.00.

Melons [paniers de 15 à 18], \$6.00.

Melons d'eau, 40c chaque.

Raisin vert, le panier, \$1.00.

Tomates fraîches : la boîte [un minot] \$1.50 à \$2.00.

Noix : de 9 à 9½c la livre.

Oignon : Egyptien, 2c la livre ;

Pommes de terre : de 40 à 45c le minot.

Pommes : [au baril], \$1.75 à \$2.50.

CHARBON ET BOIS.

Egg : \$5.75.

Stove Chestnut : \$6.25

Sydney Steam : \$4.25.

On signale quelques arrivages de bois de corde. Ventes moyennes.

		La corde.
Cypres	3 pds.	de \$2.50 à \$3.00
Epinette rouge	3	2.80 3.60
Bouleau	3	2.50 3.20
Mérisier	3	3.60 4.00
"	2½	3.20 3.70
Erable	3	4.50 5.00
"	2½	3.50 4.00

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

Les ventes se font par petits lots. Les prix continuent d'être très coupés. Le blé d'Inde, qui a subi une hausse soudaine de 7½c par minot, était malheureusement en minime quantité à Québec. L'avenir à fléchi quelque peu.

Farines en baril : Farine (patente), \$3.40 à \$3.60 ; Farine de cylindre, \$3.20 à \$3.30 ; Extra, \$3.00 ; Superfine, \$2.60 à \$2.75 ; Commune, \$2.40 à \$2.50 ; Forte de boulanger, \$3.50 à \$3.70 ; Superfine extra, \$2.80 à \$3.00 ; Fine, \$2.50 à \$2.60.

Farines (en poche) : Patente, \$1.60 à \$1.65 ; forte de boulanger, \$1.80 à \$1.90 ; S Roller, \$1.50 à \$1.55 ; Extra, \$1.40 à \$1.45 ; Superfine, \$1.25 à \$1.30 ; Fine, \$1.20 ; Commune, \$1.15 à \$1.20.

Grains : Avoine, Ontario, par 34 lbs, 44 à 45c ; Province de Québec, par 34 lbs, 40 à 42c ; Son, 80 à 85c ; Orge, le minot, 55 à 60c ; fèves blanches, \$1.60 ; Pois No. 1, 85 c ; No. 2, 80c ; Gruau, \$2.25 à \$2.40 ; Gru, \$1.10 à \$1.15 ; Blé d'Inde jaune, 70 à 72½c ; do blanc, 70 à 72½c ; do jaune, moulu, \$1.40 à \$1.45.

Lards : Short Cut de \$18.00 à \$18.50 ; en carcasse, 6 à 6½c la lb., en gros.

Saindoux : Pur, \$2.00 à \$2.40 le seau ; composé, de \$1.50 à \$1.60 le seau ; Cottole, en seau de 20 lbs, 9½c la lb.

Poisson : Morue verte, salée, \$4.50 le quart ; saumon en gros, frais, 8 à 10c la lb. ; au détail, 12 à 15c.

Huiles : Loup-Marin-Straw de 30 à 32½c ; de morue, 32½c ; de pétrole, 11c.

Jambon : de 10 à 11c ; sucré, de 13 à 15c.

Beurre frais, de crémeries, 18 à 20c. Le beurre de ferme, de première qualité, fait 18 à 20c ; le moyen, de 14 à 16c. Le beurre est rare et la demande est bonne.

On cote : les œufs en gros, 10 à 10½c la doz ; au détail, 13 et 14c.

Le fromage se cote : grosses meules, 9½c ; moyennes, 10 ; petites meules, lbs, 2 lbs, 11c. Les affaires dans le fromage sont assez actives.

Tabac canadien : en gros, de 10 à 12c ; détail, de 15 à 18c.

Plume : de 10 à 12c la lb.

Mon avant dernière chronique contenait une allusion à certain commerce de hasard qui fleurit actuellement à Québec. Je veux parler de la vente du thé avec présents. Plainte a été portée en comité de police contre ce trafic déclaré illégal et frauduleux par le Code Criminel.

Nous avons eu notre petite révolution, hier soir, à propos de salutistes et autres manifestants religieux. Il y a eu bris de portes et de vitres, et voies de fait. La ville va en être pour quelques centaines de dollars qu'elle aurait pu épargner en ayant une force constabulaire intelligente et bien dirigée.

Malheureusement, il n'en est rien, et le renom de Québec, ville paisible par excellence, va en souffrir d'autant. Cela nuit aux affaires, et est d'exploitation facile contre nous. Si notre corps de police est insuffisant ou impuissant qu'on l'amende sans retard. L'intérêt public l'exige.

J. T.